

M
O
Z
A
ï
K

Volume 18

AVRIL/MAI/JUIN 2025

INTERNATIONAL MAGAZINE
OF THE INDIAN OCEAN

MAGAZINE TRIMESTRIEL GRATUIT
FREE QUARTERLY MAGAZINE

ARTS - CULTURES - LIFESTYLE - NATURE





{ INTERVIEW }

CATHERINE LI

" Reflet de la vie, des souvenirs et de la lumière "

née et élevée à l'île Maurice, dès son plus jeune âge Catherine Li se démarque par ses capacités artistiques, recevant un prix pour un concours de bandes dessinées organisé par l'Alliance Française au niveau secondaire. Après ses études secondaires et deux ans travaillant dans l'enseignement d'art et comme styliste dans le domaine du textile, elle s'envole pour le Canada pour des études en Design de Mode où elle gagne le 1er prix au concours d'affiche pour le défilé de Mode de fin d'Année au Collège La Salle de Montréal. Elle y remporte aussi un prix au Concours National de Mode au Canada et obtient une bourse en Design de Mode Fourrure au Denmark.

Après plus de deux décennies à Montréal où elle a fait carrière comme designer de mode et découvert sa passion pour la photographie, elle retourne à l'île Maurice en 2016 et retrouve avec une toute autre intensité les couleurs vibrantes, la lumière et la beauté naturelle de l'île qui ont marqué son enfance et qui sont désormais sa principale source d'inspiration. Elle se reconvertit en tant que photographe d'auteur à partir de 2019.

Catherine s'intéresse à l'héritage culturel et naturel de son île natale, mais sa photographie se concentre davantage sur la capture de la nature dans toute sa diversité, allant des "mauvaises" herbes les plus modestes aux paysages luxuriants de l'île en passant par l'océan omniprésent. Avec moins de 2 % de la forêt endémique de l'île encore intacte, son travail est motivé par l'urgence de sensibiliser à la préservation de l'environnement.

Ses photos de la nature se déclinent en noir et blanc où l'accent est mis sur les lignes et les formes. A l'opposé de ces expérimentations elle cherche à extraire l'essence même de l'île et se tourne vers l'abstraction où elle va chercher l'intangible, les émotions pures d'un moment précis de la journée ou d'un lieu, tout en éliminant les détails superflus et en jouant avec le chiaroscuro et les couleurs pures. Finalement dans sa série "Nature City" elle expérimente à tout rassembler en superposant les photos de sa série Essence et Nature par-dessus des photos de villes faites de béton et d'acier, pour illustrer son rêve de voir nos villes recouvertes de verdure et de fleurs. C'est une allégorie pour un environnement urbain sain et naturel.

Elle a participé à plusieurs expositions collectives sur l'île et à l'international. Sa série « **Nature City** » a été mise en avant dans ope-neylemagazine.fr et ses photos publiées dans le livre de photos "Moris Ikonik" de In Other Words, le livre "Les Iles Face au Défi Climatiques" du COI et "Culture Anthropology" de Cengage Learning (USA). Son travail et son profil artistique ont aussi été publiés dans le journal culturel du Week End et le magazine Aparté. Elle collabore régulièrement avec des architectes d'intérieurs pour placer ses photos dans les domaines de l'hospitalité de luxe ainsi que corporatif. Ses oeuvres sont collectionnées par des collectionneurs à travers le monde, notamment au Canada, en France, en Angleterre, en Suisse, en Afrique du Sud et à Hong Kong entre autres...



CATHERINE LI

f @CatLHF
catherineli.art

COMMENT VOTRE FORMATION EN DESIGN DE MODE INFLUENCE-T-ELLE VOTRE REGARD PHOTOGRAPHIQUE AUJOURD'HUI ?

Je pense que le design de mode m'a permis d'aiguiser mon regard et de distinguer les formes et les lignes dans les sujets qui m'intéressent et de mieux les cadrer. Pour aller un peu plus loin, je ferai même une analogie de mon approche à la photographie qui déconstruit le sujet en lui enlevant la couleur pure, laissant derrière les lignes et les formes sans couleurs aux tons de gris, pour ensuite les reconstruire et les assembler selon mes désirs. Dans la mode c'est ce qu'on fait avec les premières lignes et les formes qui donnent le volume pour ensuite ajouter de la couleur.

QU'AVEZ-VOUS REDÉCOUVERT EN VOUS RE-CONNECTANT À LA NATURE MAURICIENNE APRÈS DEUX DÉCENNIES PASSÉES À MONTRÉAL ?

J'ai grandi dans le sud de l'île entourée de verdure et proche de l'océan. En retournant à Maurice après une si longue période au Canada, j'ai réalisé combien cette nature m'avait manqué et la chance que j'avais eu d'avoir grandi dans un environnement aussi

riche. J'ai découvert qu'elle faisait partie de ce que j'étais devenue comme personne et que j'en avais besoin pour mon propre bien-être.

POURQUOI AVOIR CHOISI LA PHOTOGRAPHIE COMME MOYEN D'EXPRESSION PRINCIPAL APRÈS UNE CARRIÈRE RÉUSSIE DANS LA MODE ?

La photographie étant déjà une passion pratiquée depuis sa découverte à Montréal, elle m'est venue assez naturellement au fil des explorations avec ma famille à travers l'île. Elle m'a permis de mettre en image toutes ces émotions qui me traversaient à chaque évocation d'un souvenir d'enfance ainsi que les moments forts partagés avec mon mari et mes enfants qui découvrent le pays où j'ai grandi.

VOTRE TRAVAIL PHOTOGRAPHIQUE EST TRAVERSÉ PAR UNE FORTE CONSCIENCE ÉCOLOGIQUE. À QUEL MOMENT CETTE URGENCE ENVIRONNEMENTALE EST-ELLE DEVENUE CENTRALE DANS VOTRE DÉMARCHÉ ?

Je me sentais impuissante en voyant à quelle vitesse le pays se développaient en terme d'urbanisation, où de grands arbres étaient coupés sans aucuns scrupules, des anciennes maisons coloniales laissées à l'abandon pour être finalement mises à terre et des plages ou des précieux wetlands vendus aux investisseurs pour la construction d'hôtels et autres villas de luxe. Je pense qu'on peut avoir un développement sans détruire notre environnement qui fait toute notre richesse, au contraire de s'en servir pour le mettre de l'avant ce qui au long terme attirera beaucoup plus de visiteurs sur notre île.

VOUS PORTEZ UNE ATTENTION PARTICULIÈRE AUX “MAUVAISES” HERBES OU À DES ÉLÉMENTS SOUVENT IGNORÉS DE LA NATURE. EST-CE UNE MANIÈRE DE RENDRE VISIBLE L'INVISIBLE ?

Je suis attirée par la nature sous toutes ses formes, je pense que cela vient du fait que j'ai passé beaucoup de temps étant enfant à jouer avec, que ce soit les boutons de fleurs qu'on mâchouillait pour en extirper le suc ou l'herbe “poc poc” qu'on s'amusait à éclater ou encore les feuilles de “sensitives” qu'on aimait toucher pour les voir se refermer sur elles mêmes...Si mes photos permettent de les rendre visibles et leur donner leur place c'est tant mieux.

QUE SOUHAITEZ-VOUS TRANSMETTRE AU PUBLIC MAURICIEN À TRAVERS VOTRE EXPLORATION PHOTOGRAPHIQUE DE L'ÎLE ? ET AU PUBLIC INTERNATIONAL ?

Je pense que Maurice est un microcosme de ce qui se passe ailleurs dans le monde, où le capitalisme et le consumérisme prennent de plus en plus de place dans nos vies et où on finit par oublier l'essentiel, qu'est la nature qui nous nourrit dans tous les sens. Mon souhait serait qu'on prenne conscience de cette

nature qu'on maltraite trop souvent, elle a besoin de reprendre son souffle.

POURQUOI AVOIR CHOISI LE NOIR ET BLANC POUR CERTAINES DE VOS SÉRIES SUR LA NATURE ? QU'APPORTE CE CHOIX PAR RAPPORT À LA COULEUR ?

Je trouve que le noir et blanc fait mieux ressortir la vie qui habite chaque plante ou arbre. Elle permet de voir une certaine translucidité où toutes les veines sur chaque feuille sont mises en valeur, la soumission des branches d'un arbre qui se plie sous le vent constant ou encore leur nervosité d'un autre sur un sol aride. Le même s'applique pour l'océan et ses mouvements qu'ils soient doux ou violents.

VOTRE TRAVAIL JOUE SUR DEUX REGISTRES OPPOSÉS : D'UN CÔTÉ, LES FORMES PURES ET ÉPURÉES, ET DE L'AUTRE, DES ABSTRACTIONS COLORÉES. COMMENT ARTICULEZ-VOUS CES DEUX DIMENSIONS DANS VOTRE PRATIQUE ?

La couleur est capturée et mise en valeur séparément dans ma série Essence où l'on perçoit l'âme même de la nature qui est invisible à l'œil nu. J'essaie de capturer l'intangible, ou la sensation de la présence d'un infini plus grand que nous qui a vécu, vit et survivra avec ou sans nous. À l'opposé, les photos noir et blanc est ce qui reste après avoir enlevé les couleurs, c'est à dire les lignes et les formes qui fait ressortir une autre dimension du sujet, tout le côté tangible et visible. En conclusion les deux se complètent.

LE CHIAROSCURO, QUE VOUS UTILISEZ DANS CERTAINES DE VOS SÉRIES, ÉVOQUE PRESQUE LA PEINTURE. RECHERCHEZ-VOUS UNE FORME DE POÉSIE VISUELLE DANS CETTE ESTHÉTIQUE ?

Le chiaroscuro, inspiré des chef d'oeuvres de grands maîtres de la peinture, apporte de la profondeur à mes images et un certain mysticisme que j'affectionne particulièrement.

COMMENT EST NÉE L'IDÉE DE SUPERPOSER DES IMAGES NATURELLES À DES PAYSAGES URBAINS DANS VOTRE SÉRIE "NATURE CITY" ?

L'idée m'est venue en expérimentant avec mes photos de nature où je trouvais qu'il manquait quelque chose. En jouant avec les superpositions j'ai voulu leur donner un sens et plus de texture en y ajoutant des photos contrastantes en formes et signification, d'où l'idée des photos urbaines et stériles de la capitale de Port-Louis où la nature fait extrêmement défaut. J'y ai ajouté éventuellement des photos de ma série Essence qui donnait de la profondeur et des touches de couleurs à la composition. Le tout concordait surtout avec mes idées de voir plus de verdure dans les villes qui sont des poches de chaleur et qui sont sujets à beaucoup de problèmes dûs au changement climatique.

PEUT-ON VOIR DANS CETTE SÉRIE UNE FORME D'UTOPIE ÉCOLOGIQUE ? OU EST-CE UN AVERTISSEMENT SUR CE QUE NOUS RISQUONS DE PERDRE ?

On peut y voir un avertissement ou une utopie, mais pour moi c'est surtout mon ressenti personnel et un rêve qui j'espère devien-

dra réalité. Depuis mes premières ébauches de "Nature City" en 2019, j'ai vu avec intérêt beaucoup de grandes villes de par le monde comme au Brésil, l'Espagne ou Singapour qui ont commencé à implanter plus de verdure dans leurs espaces urbains et qui ont vu les bienfaits directs sur le climat comme sur le bien-être de ses habitants. Donc j'y crois!

COMMENT LE PUBLIC RÉAGIT-IL À CETTE FUSION ENTRE NATURE ET URBANISME ? AVEZ-VOUS REÇU DES RETOURS MARQUANTS ?

Au début ce n'est pas toujours évident pour le public qui a tendance de voir la nature et l'urbain séparément. Mais après avoir compris mon rêve d'emmener la nature dans la ville il devient plus réceptif et y adhère complètement. Mes premières oeuvres de la série ont été publiées dans le magazine Openeye en France et j'en ai eu des retours très positifs.

QUELS ARTISTES, PHOTOGRAPHES OU CRÉATEURS ONT INFLUENCÉ VOTRE REGARD ?

Le peintre William Turner est l'un des mes artistes préférés pour son rendu de l'atmosphère d'un paysage en faisant abstraction des détails, ainsi que John Constable et Nicolas Poussin pour leur depiction de la nature. J'aime beaucoup la vision de la photographe Rinko Kawauchi qui trouve de la beauté dans les choses simples de la vie avec une utilisation exceptionnelle de la lumière et aussi le regretté Sebastiao Salgado pour ses récits visuels inoubliables.

QUEL RÔLE JOUE L'ÎLE MAURICE DANS VOTRE CRÉATION AUJOURD'HUI ? EST-ELLE UNE SOURCE INÉPUISABLE OU UN POINT DE DÉPART VERS QUELQUE CHOSE DE PLUS UNIVERSEL ?

L'Île Maurice est ma principale source d'inspiration brodée de mes voyages et mon expérience antérieure dans les grandes villes. Mais ce n'est qu'un point de départ pour quelque chose de plus universel, car comme mentionné plus haut Maurice n'est qu'un microcosme du monde où nous vivons.

Expositions

2025

"Trente Ans, Trente Oeuvres" Galerie Ilha Do Cirne
"Moris Iconik" book launch Photo Exhibition, Creative Park, MAURITIUS

2024

Samudra Art Prize (Finalist), Caudan Arts Centre, MAURITIUS
World Ocean Day, Alliance Française, DUBAI

2023

Mauritius International Art Fair, MAURITIUS
Mauritius Arts Expo, La Citadelle, MAURITIUS

2022

SDGs Through Arts, Mauritius Museums Council, MAURITIUS

2020

Homegrown, IMAYYA Gallery, MAURITIUS

2019

Mauritius International Art Fair, Caudan Arts Centre, MAURITIUS





Vers La Nouvelle



Bulbes en Coeur



L'Arbre de Vie



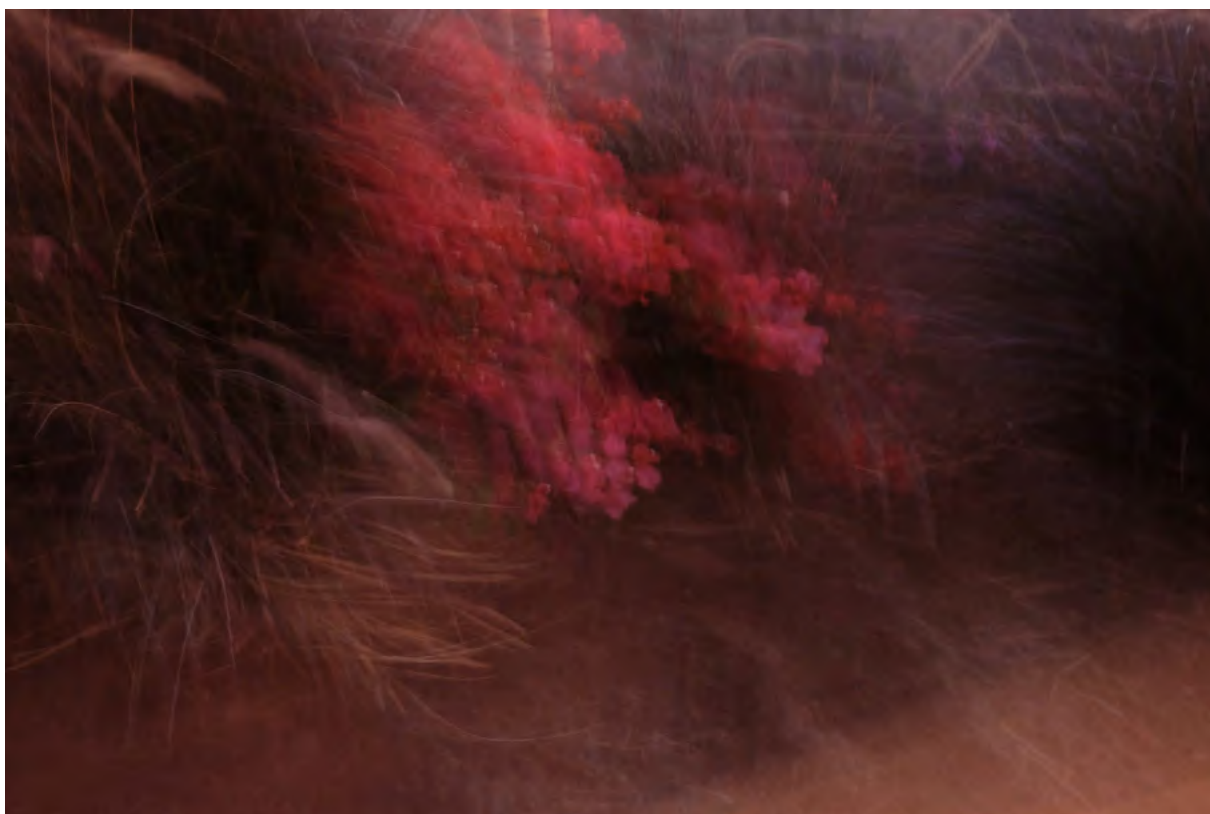
Survivre



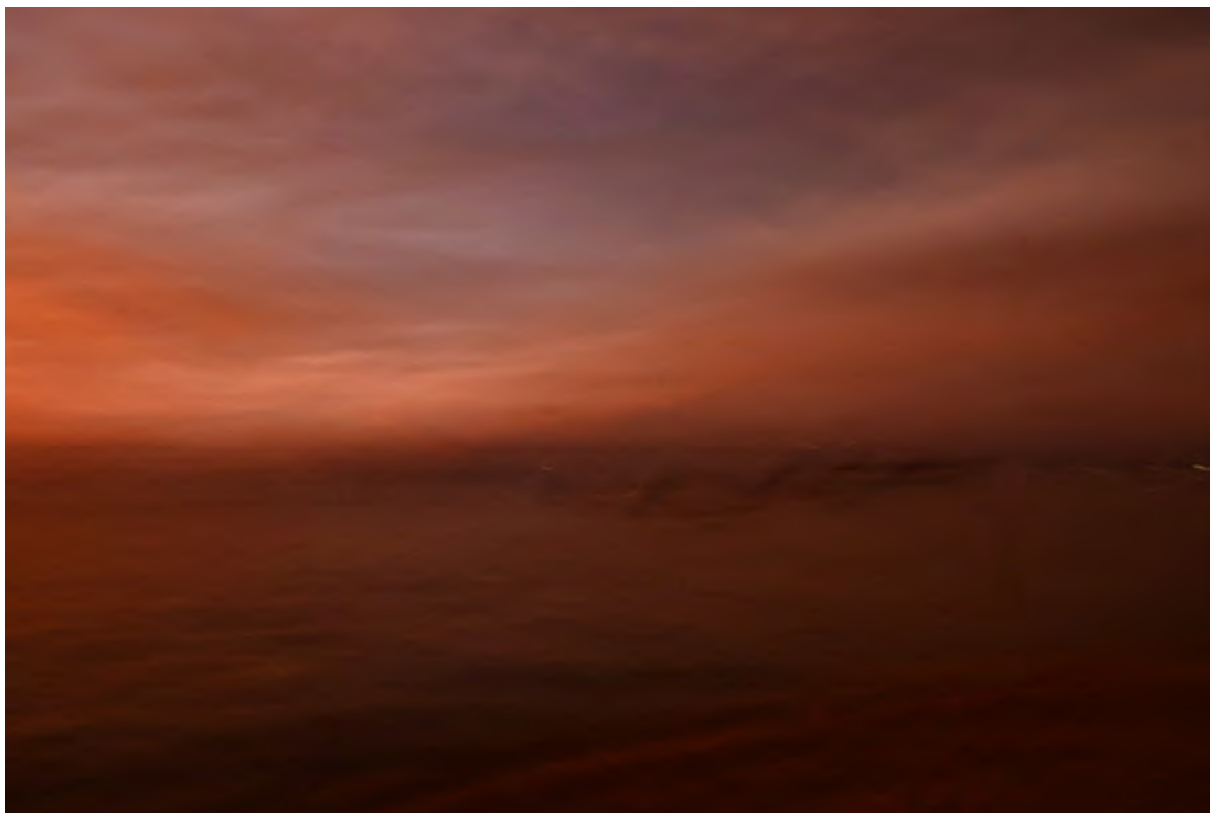
L'Ame de Dame Nature



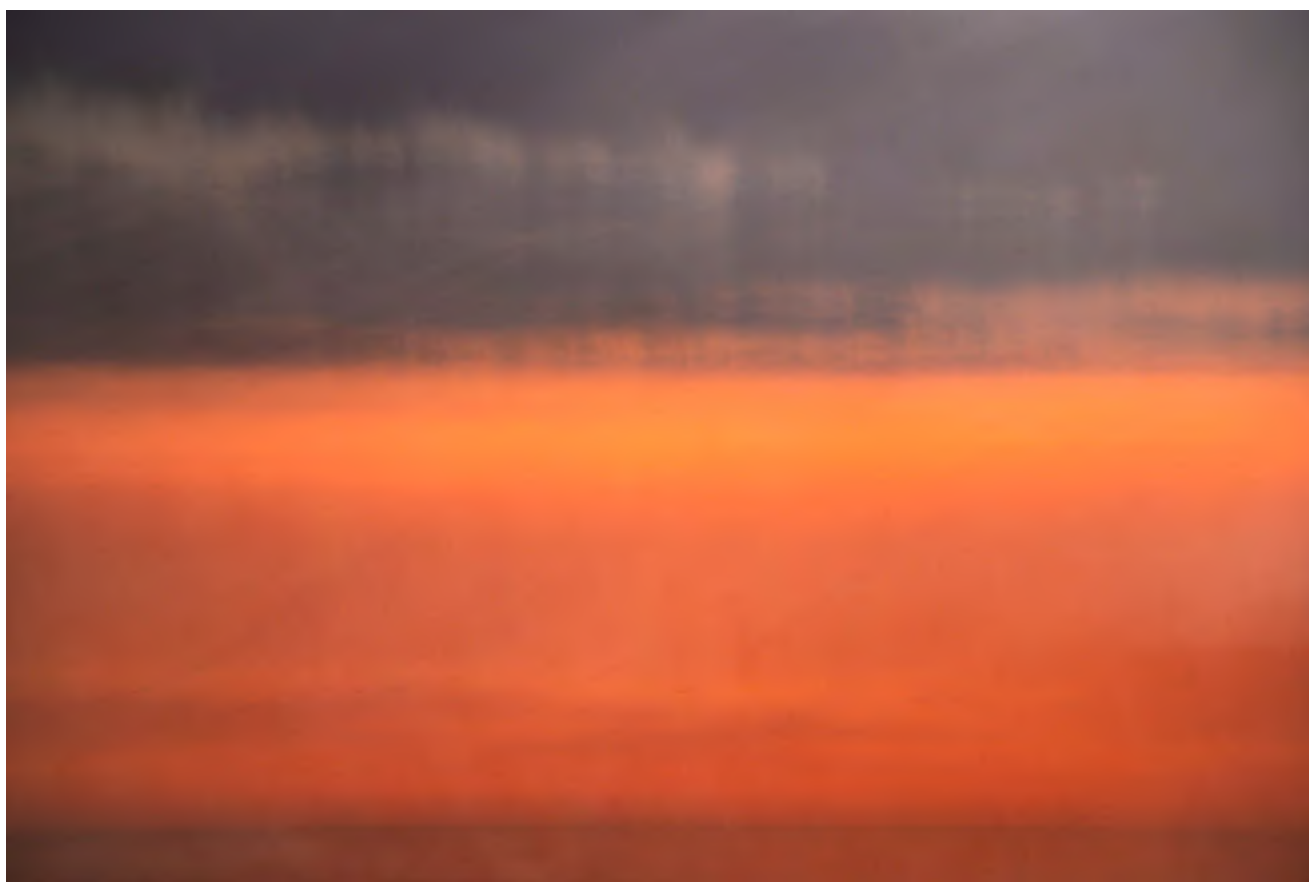
Lumière de l'Aube



Bougainvillées au crépuscule



Hello Nocturne



Intensité

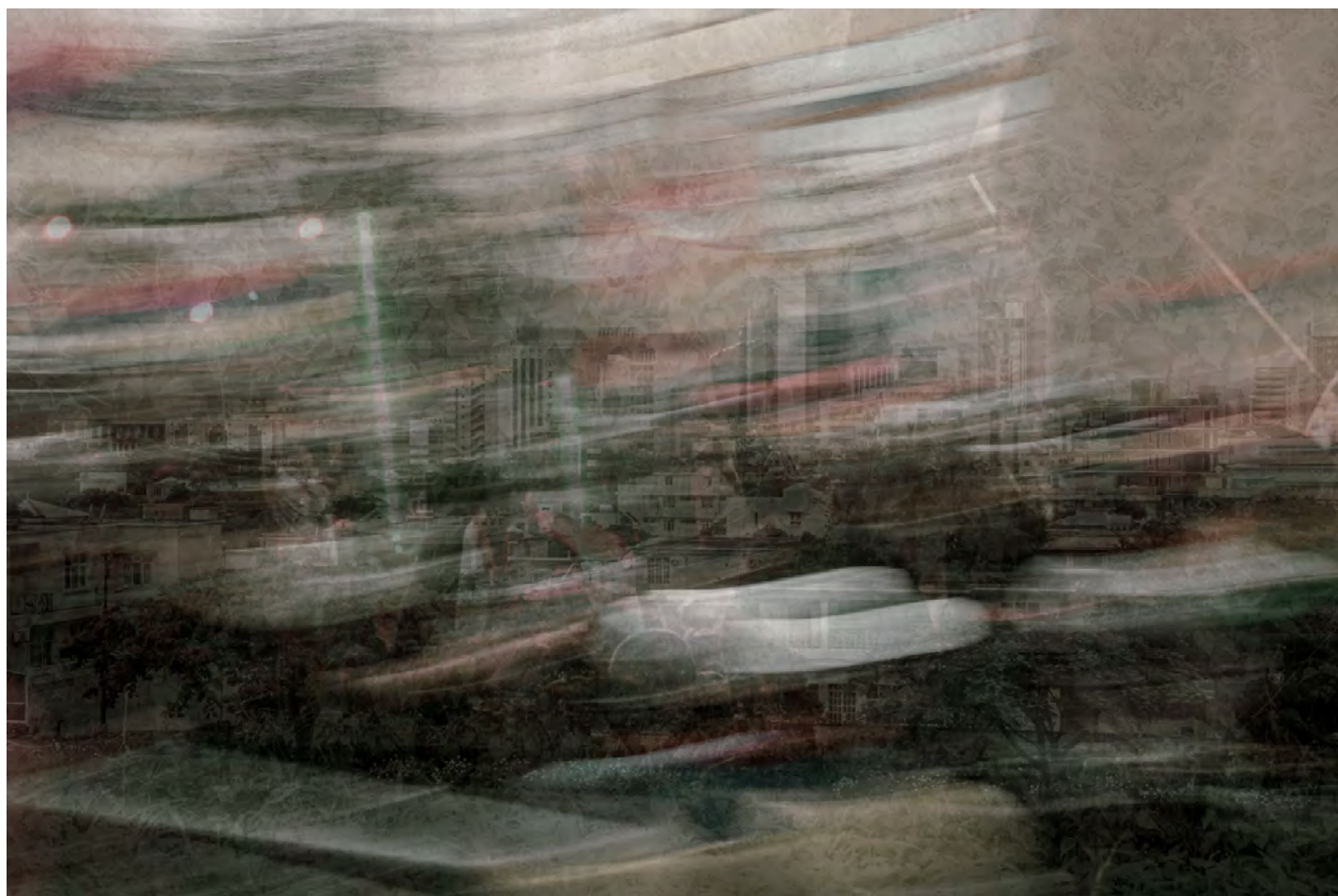




City of Eden



City Lilies



Wind of Change



City of Flowers